

Estuaire de l'Orne

Synthèse du projet adapto

DE LA BAIE DE SALENELLES À CAEN

CALVADOS



Projet sur le site

Le fleuve de l'Orne, soumis au battement des marées est un bras de mer peu visible qui s'étire dans les terres jusqu'à Caen, 16 km en amont. Son embouchure attire plus de 500 000 visiteurs par an, notamment du fait de la proximité de l'agglomération caennaise. Le site est exposé, dès aujourd'hui, à des aléas d'inondation et de submersion. Certaines digues, en mauvais état ou non reprises dans les futurs systèmes d'endiguement par les collectivités locales, interrogent sur le devenir des terrains protégés. Le projet adapto a pris la suite d'autres programmes européens pour poursuivre la convergence des politiques publiques avec comme volonté d'agir aujourd'hui pour préparer demain. Adapto a articulé projets concrets à court terme, comme la réouverture des Terrains François (financée hors adapto) et visions de long terme. L'intérêt est d'avoir une démarche prospective complète, sans négliger aucun des aspects qui font l'activité de l'estuaire sur toute sa profondeur.

Résultats

La remise en eau des Terrains François a permis de démontrer qu'il était possible de restaurer des habitats naturels de prés-salés de façon volontaire. La convergence des politiques publiques est l'une des clés pour agir dès à présent. Adapto est venu donner du sens et révéler la complémentarité des différents acteurs publics agissant dans un objectif commun : améliorer la résilience des espaces naturels face au changement climatique. L'estuaire de demain est envisagé comme un même espace allant de l'embouchure au cœur de l'agglomération de Caen.

« Pour beaucoup de personnes, rendre à la mer signifie perdre des choses existantes, liées à l'habitude de les voir, ou être contraint de modifier ses pratiques. Mais le changement crée de la richesse. On va gagner aussi quelque chose : du pré-salé, dont la plus-value pour les espèces est encore mal connue par le grand public. À la fin des travaux de reconexion à la mer d'un polder, c'est encore un peu inesthétique, mais laissons le temps à la végétation et la vie sauvage de s'exprimer. »



GESTION DES RISQUES NATURELS

16 HECTARES

REMIS EN EAU PAR UN OUVRAGE DE RÉGULATION DE LA MARÉE



PERCEPTION ET DÉCISION

PARMI LES USAGERS INTERROGÉS :

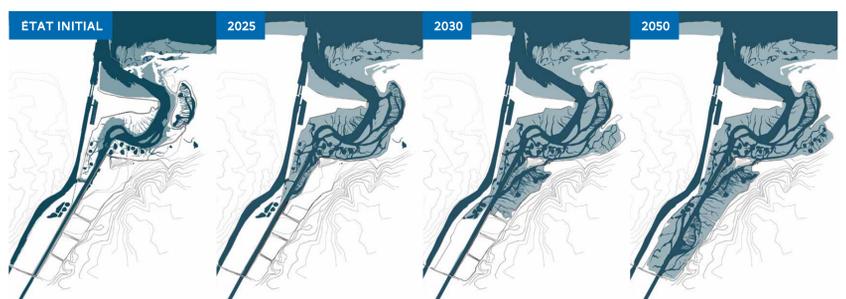
39% ONT VU LE SITE SE MODIFIER. CES TRANSFORMATIONS SONT VUES COMME LIÉES À L'HOMME (FRÉQUENTATION, AMÉNAGEMENT) OU À DES DYNAMIQUES NATURELLES, MAIS TRÈS RAREMENT PERÇUES COMME ÉTANT LIÉES AU RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE.

72,5 % ADAPTENT DÉJÀ LEUR PARCOURS LORSQUE LES CHEMINS SONT FERMÉS.



APPROCHE PAYSAGÈRE

UNE PRISE EN COMPTE DU TERRITOIRE DE CAEN À LA MER POUR SE PRÉPARER COLLECTIVEMENT À L'ÉLEVATION DU NIVEAU DE LA MER ET SE RÉAPPROPRIER L'EAU AFIN DE CONTINUER À VIVRE AVEC LES ALÉAS



APPROCHE PÉDAGOGIQUE

2 500 ÉLÈVES SENSIBILISÉS AU SEIN DE 3 ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES
1 EXPOSITION ITINÉRANTE « 2100, ODYSSÉE DE L'ESTUAIRE »



ÉCONOMIE DES TERRITOIRES

SUR LA PÉRIODE 2020 - 2050

▶ RÉSISTER ET MONTER LES DIGUES MAINTIEN LES USAGES ACTUELS EN PLACE AU DÉTRIMENT DES HABITATS NATURELS ESTUARIENS

5,7 M€ DE SERVICES MARCHANDS SUR LE MARAIS DE CAGNY

5,3 M€ DE SERVICES DE RÉGULATION (SÉQUESTRATION DE CO₂, ÉTIAGE, REFUGE ET NOURRICERIE POUR LES POISSONS, POLLINISATION, ZONE D'EXPANSION DE CRUE)

POUR UN COÛT D'OUVRAGES (RÉHAUSSE ET ENTRETIEN DES DIGUES) DE PRÈS DE **8 M€**

▶ S'ADAPTER RECOMPOSE LES ACTIVITÉS HUMAINES EN BÉNÉFICIAIRE DES AVANTAGES OFFERTS PAR LA RESTAURATION DE MILIEUX NATURELS LITTORAUX

4,4 M€ DE SERVICES MARCHANDS

7,8 M€ DE SERVICES DE RÉGULATION (SÉQUESTRATION DE CO₂, ÉTIAGE, REFUGE ET NOURRICERIE POUR LES POISSONS, POLLINISATION, ZONE D'EXPANSION DE CRUE)

POUR UN COÛT D'OUVRAGES (DIGUES RÉTROLITTORALES) DE **5,2 M€**

